

Dynamiques

Durée : 23', pour 2 pianos 4 mains.
Expansion-Divergence-Effacement.
À Laurence Cornez

Dynamiques pour deux pianos est une réflexion sur le temps – et sur la volonté – en trois études ininterrompues. Quels accidents une structure peut-elle exploiter dans des situations apparemment statiques, pour initier un processus de transformation, un mouvement interne, une progression...?

Dans **Expansion**, une étude sur les intensités, une intention exogène est appliquée à un matériau minimal inscrit dans une situation amorphe : quelques basses staccato et leurs résonances sont traitées de telle manière que chaque coïncidence accidentelle constitue l'opportunité d'un changement qualitatif, résultant en un accroissement d'intensité. Ce processus "impérialiste" continu – à l'exception d'une phase de flash back – débouche sur un gonflement monstrueux du matériau initial, stoppé in extremis juste avant l'*ultime* coïncidence sonore.

Divergence, étude sur les durées, met en œuvre deux évolutions contraires dans une superposition partiellement indéterminée. Le piano I effectue une accélération constante et cyclique, appliquée à un matériau unique et inlassablement répété. Par un nouveau phénomène de saut qualitatif, il revient à sa vitesse initiale au moment de son accélération maximale (comme ces roues à rayons qui donne l'impression de ralentir – voire de tourner à l'envers – alors qu'elles poursuivent leur accélération). D'autres paramètres auditifs sont corrélés à ce processus : les hauteurs sont affectées par cette accélération – à la manière d'un *vario speed* de bande magnétique – ainsi que les intensités, quoique de manière plus lâche. Le piano II, de son côté, réalise un ralentissement de même nature. L'issue de ce double processus est garantie par le fait que les deux progressions divergentes proviennent d'aspects complémentaires d'un thème unique, lui-même associé à un tempo central qu'ils ne peuvent adopter que "par hasard", en quelque sorte. C'est l'émergence accidentelle de ce thème – nécessairement "consonant" – qui lance le troisième mouvement.

Effacement, une étude sur les hauteurs, consiste en une lente dissolution du thème central pas la dislocation des relations intervaliques dont il est composé. La fin de ce grand sforzando retourne à l'immobilité des sons isolés, une solution inévitable mais longtemps retardée par la mobilité forcée qui court à travers la pièce.

Les *Dynamiques* sont dédiées à Laurence Cornez, avec qui je les ai créées en 1989.